

Premier Ministre, M. Cartier, malgré l'art qu'il possède de déplacer la question, a été plus d'une fois réduit au silence; ce qui ne l'empêche pas de revenir toujours à la charge, pour être toujours battu. M. Dorion, comme défenseur zélé des saines doctrines, a su se faire admirer partout, même de ses ennemis politiques.

DORION, J. B. E. (de Drummond et d'Arthabaska.)—Député distingué, il s'est tellement fait redouter de la gauche qu'elle l'a surnommé "l'enfant terrible." Il a souvent fait des propositions qui prouvent son désintéressement; souvent elles furent refusées; mais il reste à ce député l'honneur de les avoir faites.

DUCKETT, W. (de Soulanges.)—Si M. Cartier parle contre une proposition, M. Duckett dit que c'est très bien; si le lendemain M. J. A. MacDonald parle pour, M. Duckett dit que c'est encore mieux. C'est un homme qui est content pourvu qu'il admire.

IGNACE RAMBOURDIN.

(A continuer.)

Nous remercions cordialement notre correspondant pour le précieux envoi qu'il a bien voulu nous transmettre. Cette biographie de M. Denis sera placée sur les avant-scènes de nos "Funambules,"—et nous sommes bien certains qu'elle sera lue du public.

QUÉBEC, 10 MARS 1864.

La cause d'une perversion.

Bien des personnes se sont demandées la cause du revirement subit de M. Hector Fat en politique. Les uns lui ont assigné l'espérance de conduire un jour un parti dont il serait le fondateur, les autres n'y ont vu que le désir de faire parler de lui, fût-ce même en mal, semblable à l'astronome, La Jonde, qui mangeait des araignées en plein salon et qui allait jusqu'à en offrir aux dames, tout cela pour que son nom volât de bouche en bouche, sur les ailes du blâme comme sur celles de la louange. Il y a bien un peu de fondement dans chacune de ces hypothèses; mais la véritable raison, la voici:

M. Fat aimait une demoiselle, qui ne l'aimait pas. Pour se débarrasser poliment de lui, le père de la jeune fille qui était conservateur en politique, lui déclara, un bon soir, qu'il ne pouvait viser

à la main de sa fille, tant qu'il professerait les idées démocratiques. Le jeune Fat n'eut pas honte de trahir ses principes et il apostasia lâchement.

Sitôt son saut de carpe opéré, il courut à son beau-père en espérance, lui demandant cette main qu'il convoitait. Le père, homme d'honneur, le refusa sans détour, en lui disant que l'homme capable de renier ses principes pour une amourlette, pourrait trahir autre chose de plus sacré.

C'était une épreuve.

De beaux yeux et une chevelure d'ébène avaient opéré sa perversion.

Mais en revanche, il se trouva le bec à l'eau.

Juste punition d'un transfuge!

CORRESPONDANCE.

A MA TOUTE CHÈRE MATHILDE:

Ma *Scie-Reine*,

Le jeu de mot est ancien, mais il est de moi; n'en soyez pas scandalisée. D'ailleurs ne faut-il pas avoir de l'indulgence pour l'âge des gens? J'aime à prendre mes précautions avec vous; car je vous soupçonne un brin de malice (quelle est la femme d'esprit qui n'en a pas?) Ce n'est peut-être pas très-galant de vous le faire remarquer; mais comme la sincérité est une qualité que vous avez déjà dû apprécier chez moi, je vous dirai franchement que je suis dans la persuasion que vos jolis doigts savent aussi bien manier la *Scie* que les ciseaux. Cette supposition n'est probablement pas tout-à-fait étrangère à l'amour que j'ai conçu pour vos beaux yeux, (Toute personne spirituelle a nécessairement de beaux yeux). Il est très naturel alors que je préfère être votre mari que de me voir exposé à vos petits coups de dents; En admettant toutefois, ce que chaque amoureux aime à croire, que la femme dirige ordinairement ses petites pointes sur tout autre que son mari. Par exemple, il n'est rien moins que flatteur pour un *Scieur* que d'entendre à chaque instant quelqu'un lui parler de *Limcs* et de *Limcurs*. J'espère donc que vous épargnerez à l'avenir mes susceptibilités. D'ailleurs il ne faut pas oublier l'axiome du bon Lafontaine:

Corsaires à corsaires

Né font pas, dit-on, leurs affaires.

Quant à ce qui est de vous décliner mes noms, prénoms, titres et qua-

lités, j'attendrai pour le faire qu'un autographe de votre part m'ait donné le droit de m'adresser à vous, autrement que par la voie de ma bien-aimée *Scie*.

Avec toute l'amour dont mon cœur surabonde,

L'EX RÉDACTEUR DE LA *Scie*.

Nouvelles Parlementaires.

M. Cauchon consacre à la révision de son *Traité de Physique* tous les moments qu'il peut dérober à ses nombreuses et diverses occupations. La seconde édition de son ouvrage paraîtra bientôt, enrichie de plusieurs chapitres nouveaux. L'un traitera de l'influence salutaire qu'exerce sur un peuple la vue des sauts d'un acrobate politique. L'autre recommandera fortement les manteaux de cheminée en marbre, pour préserver de la foudre. Un autre traitera longuement des avantages des murs plus épais de haut que du bas, comme ceux de la tour centrale, à Ottawa. Dans un quatrième, l'honorable auteur parlera d'une invention qu'il a faite il y a quelques années, c'est-à-dire d'un préservatif magique contre les coups de soleil, au moyen de rideaux trouvés, le soir, au clair de la lune, entre 7 et 8 heures, dans la chambre du Gouverneur. Au cinquième, le lecteur sera tout surpris d'apprendre qu'une pomme séparée en deux avec le doigt est plus tonique pour une personne de qualité que si elle était coupée avec un couteau. Enfin le sixième chapitre s'élèvera contre la pernicieuse influence que peut avoir sur les reins une demi-journée passée en cachette sous un établi, pendant une campagne électorale, non loin du Sault à la Puce.

A la séance de lundi, M. Langevin a proposé de traduire à la barre de la Chambre ceux qui à l'avenir l'appelleraient L'Ange-Vain, attendu que ces mots contiennent un outrage au neuf Chœurs des Anges.

Un grand nombre de nos lecteurs ignorent peut-être encore qu'une nouvelle société secrète existe depuis quelque temps; et semble, par ses rapides progrès et plus encore par ses tendances, devoir être la source des plus grands malheurs pour le pays.

Les *Compagnons du Silence*, (tel est le nom de cette mystérieuse association) ont tenu leur caucus mensuel hier soir dans une des salles de l'Uni-